

## **ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS EN ARABE**

### **ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT**

**Julien Dufour, Ziad Bou akl**

**Durée : 6 heures**

**Coefficient : 3**

Pour l'épreuve écrite « analyse et commentaire de textes ou documents en arabe » du concours B/L, un(e) seul(e) candidat(e) a composé.

Le sujet était formé de trois textes de presse portant sur la bande dessinée arabe. Deux des textes provenaient de sites d'information internationaux, et un autre était extrait d'un journal libanais. Le premier texte, publié à l'occasion d'un salon de la bédé arabe tenu au Caire en 2015, faisait un état des lieux général de la production bédéique dans le monde arabe, de façon nuancée et en distinguant la situation de chaque pays ; il soulignait en particulier le lien entre les œuvres de bande dessinée et le vécu des différentes sociétés. Le deuxième texte était un appel pour un rassemblement de soutien à des journalistes travaillant pour un journal de bédé libanais et récemment condamnés à une amende jugée abusive et politiquement motivée. Le troisième texte était un entretien avec un bédéiste et graphiste irakien, abordant la question de la bande dessinée arabe en général mais aussi des difficultés propres au contexte irakien.

La copie a traité le sujet de manière fine et intelligente, démontrant une bonne compréhension des textes et une lecture attentive. L'exposé qu'elle a produit représentait une synthèse convaincante et intéressante des documents hétérogènes proposés. On aurait pu souhaiter une problématisation plus puissante, aboutissant à une réflexion (ou à des pistes de réflexion) sur le rôle des productions artistiques dans les sociétés arabes d'aujourd'hui, mais c'était peut-être trop demander vu le temps imparti et la complexité des textes proposés. Le choix fait par l'auteur(e) de la copie d'assurer avant toute chose une compréhension solide des textes nous a paru sage et estimable, et l'entreprise très bien menée.

La langue de la copie était un arabe standard moderne très souple et efficacement mis au service de la pensée ; le vocabulaire en était riche et précis sans tomber pour autant dans la bouffissure jargonnante. Le jury a été sensible à ces qualités, qui sont loin d'être universellement partagées, et qui ont paru devoir excuser partiellement quelques fautes qui étaient sans doute des interférences avec un arabe dialectal : erreurs dans les prépositions introduisant les régimes de certains verbes, et parfois accord au masculin pluriel au lieu du féminin singulier pour des noms non-humains pluriels.